



Vendredi 9 décembre 2022
20h
musée national Marc Chagall, Nice
MANCA "Automne 2022"

Une clairière quand même

PROXIMA CENTAURI

Marie-Bernadette Charrier *saxophone* - Sylvain Millepied *flûte*
Hilomi Sakaguchi *piano* - Benoit Poly *percussion*
Christophe Havel *électronique* - Muriel Ferraro *voix*

Núria GIMENEZ-COMAS *Ouverture. Une clairière* CREATION (12')

Texte de **Laure Gauthier** Commande et Production CIRM
Christophe Lebreton, réalisateur en informatique musicale
voix, flûte, saxophone, percussion, piano et dispositif électronique
voix off **David Christoffel** et **Laure Gauthier**
collaboration avec l'IRCAM – soutien de la SACEM

Christophe HAVEL *Pli d'Eden* (9')
saxophone, percussion et dispositif électronique

Raphaèle BISTON *Ombres* (10')
flûte, saxophone, percussion, piano et dispositif électronique

Núria GIMÉNEZ-COMAS *The Second Coming* (10')
voix, piano et dispositif électronique

Pierre JODLOWSKI *Coliseum* (10'30)
flûte, saxophone, percussion, piano et dispositif électronique

Camille Giuglaris, ingénieur du son
Co-production CIRM / musées nationaux du XXe siècle des Alpes-Maritimes

Proxima Centauri investit le Musée National Marc Chagall le temps d'un concert, en partenariat avec le CIRM. L'occasion d'interroger le dialogue entre voix et électronique, deux médiums qui évoquent un mélange entre le réel et l'irréel. Un parcours fantasmagorique à travers nos rêves, notre Histoire, nos légendes et notre univers.



Ouverture. Une clairière de Núria Giménez-Comas, texte de Laure Gauthier

Cette pièce est la présentation d'une première étape de travail sur un conte contemporain qui fait sortir le temps et la langue de ses gonds. Elle se situe dans un présent élargi et poétisé : ce présent palpable et audible dialogue avec le passé et l'avenir.

La mer Méditerranée est au centre de la pièce. Elle est cette mer à traverser pour les exilés dans un sens ou dans l'autre, selon le sens de l'Histoire. Elle est à la fois frontière et ouverture. Le sac et le ressac accompagne la pièce comme un mouvement profondément humain, un mouvement de pensée et de cœur qui doit nous aider à continuer, à inventer un autre chemin solidaire.

Il s'agit pour la compositrice et l'autrice de travailler ensemble à imaginer des "images dialectiques" pour nous rendre vigilants au moment où de nombreuses frontières se ferment et que se profile le spectre du nationalisme. Comment imaginer des bifurcations, comment inventer une langue poétique et musicale qui regarde le réel en face pour tenter de dévier son cours ?

La poète construit son conte des temps présents à partir d'une allusion à *Le cœur froid*, conte radiophonique de Walter Benjamin. La compositrice construit sa partition à partir de la mémoire qui transporte les motifs, les gestes en les transformant. La compositrice travaille, elle aussi, sur le tissage de références du passé et ses transformations : des "noyaux" de passé qui éclairent l'avenir, ce sera autant de références historiques insérés dans un langage musical présent, désincarné comme des gouttes de peinture qui tombent d'un pinceau et floquent / dévient le sens de la toile existante.

(*) *Christophe Lebreton RIM avec le soutien de Monica Gil Giraldo.*

Pli d'Eden de Christophe Havel

Dans une œuvre précédente, *Scherzo* (2019), je me suis intéressé à l'utilisation des cycles naturels pour construire la forme de l'œuvre. Ce type de formalisation est a priori statique, puisqu'elle pose des positions, des points d'ancrage, et non des vecteurs engendrant des forces. Mais le résultat obtenu fut une œuvre finalement dynamique de par la multiplicité des répétitions. J'ai souhaité alors expérimenter à nouveau ce processus dans un autre contexte, en le confrontant à une œuvre déjà existante sur support électroacoustique intitulée *Eden*. Cette œuvre a déjà une histoire particulière, avec une conception en mille-feuilles, juxtaposant écritures concrète et abstraite. À partir de quelques plis d'*Eden*, j'ai incrusté une forme instrumentale qui parfois s'ajuste, parfois s'oppose à ce canevas fixé a priori.

Ombres de Raphaèle Biston

Des timbres délicats, un propos original, cohérent et une touche de fantaisie. Entre émulsion des couleurs et émulation des gestes, les *Ombres* enveloppantes de Raphaèle Biston placent d'emblée assez haut la barre de l'inouï.

Pierre Gervasoni – Le Monde

Le mélange d'un son instrumental et d'un son de synthèse sur des fréquences proches ou similaires produit un hybride, un "son naturel augmenté". Celui-ci possède les propriétés de présence, de variabilité, de contrôle et d'ajustement intuitif du son instrumental joué en direct, et les qualités de souplesse, de précision, de plasticité du son électronique. Les légers décalages de fréquence engendrent des battements plus ou moins serrés, qui modifient la sonorité individuelle de chacune des sources : l'hybride gagne ainsi des caractéristiques qui lui sont propres.

Ombres joue de ces superpositions créant des ambiguïtés sonores, focalisant l'écoute sur le timbre et son évolution. Lorsque l'électronique se différencie et quitte son rôle de double mêlé, elle conserve pourtant un caractère instrumental, accompagnant par son comportement dynamique les figures, elles aussi plus individualisées, confiées aux instruments.

The Second coming de Núria Giménez-Comas

Cette œuvre fait partie d'une série de pièces avec voix et électronique, dans lesquelles le dialogue entre les deux médiums évoque un mélange entre le réel, l'irréel mais aussi une sorte de crainte que le rêve fantasmagorique puisse devenir réalité.

Dans *The Second coming* on trouvera le texte du poète irlandais William Butler Yeats et des petites phrases, quelques mots isolés en français. Des espaces sonores et poétiques vont se confronter : l'extension d'un chaos régnant sera confrontée à un espace intime, poétique et fermé. Pour refléter cette idée dans la conception sonore et formelle, la pièce articule deux espaces sonores, d'un côté l'espace scénique, deux musiciennes et le rayonnement du piano et de l'autre, l'espace entourant le public traversé par des chuchotements grandissants et des vagues de granulation sonore. Le tissu harmonique sera progressivement déchiré et consommé par une sorte de "bête" qui se détachera de la pièce sonore.

Coliseum de Pierre Jodłowski

Lors d'une visite aux Arènes de Nîmes, j'ai été frappé par l'enfilade des corridors, des couloirs, des perspectives, de la tension intrinsèque à ces lieux, comme si l'architecture et la lumière gardaient la trace de la violence antique. J'ai eu la vision d'un long travelling dans les différents niveaux, succession de déplacements convergent tous, d'une manière inéluctable, vers le centre, aucune autre issue n'étant possible. Cette tension visuelle est à l'origine de la conduite de l'énergie du projet, qui va toujours vers des mouvements de tension et de cassure. Lorsqu'elle se calme, la musique veut tendre vers la poussière, vers le souffle de l'avant, l'inspiration qui précède l'entrée en scène. Sans être directement narrative, la forme et le matériau suivent un cheminement que cette errance m'a suggérée : une dynamique et un jeu de force qui s'opposent ou s'entraînent, se divisent ou s'ajoutent.

Núria Giménez-Comas

Núria Giménez-Comas étudie le piano à Barcelone, puis les mathématiques, avant de s'orienter vers la composition, auprès de C. Havel. Celui-ci la confronte d'emblée à l'électroacoustique pure et à l'importance du travail du timbre que ce soit l'expansion timbrique et harmonique, la cohésion timbre/harmonie ou l'interaction de l'informatique et de l'instrumentiste. Après une dernière année avec Mauricio Sotelo, avec lequel elle finit son mémoire de bachelor sur "Musique et Mathématiques", elle poursuit ses études à la HEM de Genève avec M. Jarrell, L. Naon et E. Daubresse. Dans son mémoire de master, elle travaille sur quelques phénomènes de la perception sonore. Elle suit les Cours 1 et 2 de l'Ircam avec des projets sur la synthèse par modèles physiques et un projet sur les scènes sonores avec le système de spatialisation en 3D ambisonics aidée et guidée par Grégoire Lorieux.

Elle participe à des Académies comme la Schloss Solitude, Soundstreams Residency avec des professeurs comme Chaya Czernowin, Brian Ferneyhough et Kaija Saariaho.

Très attachée au travail avec l'orchestre elle collabore avec OCG (Orchestre de Chambre de Genève), Brussels Philharmonic, Geneva Camerata, Orchestre de Cadaqués et OBC (Orchestre Symphonique de Barcelone), avec des chefs d'orchestre dont Michel Tabachnik, David Robertson, Duncan Ward, David Greilsammer, Benjamin Shwartz, Pierre Bleuse. Elle suit et participe au développement du nouveau logiciel d'orchestration, *Orchidea* du projet de recherche Actor. Récemment elle vient d'enregistrer un CD avec deux oeuvres d'orchestre du label de L'Auditori (Barcelone) avec Sylvain Cadars.

Très intéressée par le travail collaboratif, elle réalise des projets avec d'autres artistes comme les acteurs Michel Derville, Lambert Wilson ainsi qu'avec l'artiste-vidéaste Dan Browne, mais également la poétesse Laure Gauthier sur une pièce d'"architecture poétique".

En 2018-19, elle est en résidence de Recherche Artistique à l'Ircam/ZKM en collaboration avec Marlon Schumacher sur le sujet "Sculptures synthétiques dans l'espace" en finalisant son travail avec des installations en 3D en format promenade. Elle vient de finir un projet de Musique Fiction de l'Ircam, pièce acousmatique spatialisée en 3D, sur le texte "Nostalgie 2175" d'Anja Hilling avec la metteuse en scène Anne Monfort. Elles ont aussi réalisé une version spectacle de la pièce, avec la compagnie Day for Night avec la collaboration et commande de l'Ircam.

Elle réalise aussi un micro-opera avec Anne Monfort sur le texte "Shadow. Eurydice says" d'Elfriede Jelinek, commande du Grand Théâtre du Liceu, Barcelone, mis en scène par Alicia Serrat, sous la direction d'Alex Ollé et la collaboration de l'école supérieure ELISAVA pour la scénographie.

Elle réalise des master-classes et des conférences sur la musique mixte, ainsi que sur son travail et ses recherches dans des centres comme l'Ircam, le ZKM, l'ICST, la Hochschule de Stuttgart où le Conservatoire de Bordeaux. Elle collabore aussi à des projets pédagogiques originaux en France et en Espagne.

Christophe Havel

Après des études scientifiques et musicales à Paris et à Bordeaux, Christophe Havel choisit de s'installer à Bordeaux où il participe activement à la vie musicale, en particulier avec l'association Proxima Centauri dont il est membre fondateur et co-directeur artistique, et avec le Scime dont il a repris la direction artistique en septembre 2011. Depuis 1991 il y enseigne la composition électroacoustique au Conservatoire à Rayonnement Régional.

Dans ses premières œuvres instrumentales – *Oxyton* (1991), *Omotesis* (1991), *RamDam* (1992), son écriture très expressive reflète la marque de l'expérience électroacoustique aussi bien dans le travail de la matière sonore – en particulier dans le détail de l'écriture morphologique – que par l'utilisation des technologies nouvelles aux différents stades de l'élaboration de l'œuvre. Son œuvre associe alors très souvent un dispositif instrumental à un dispositif électroacoustique agissant en direct, comme dans *S* (1994) qui obtint le 1er prix au 6ème concours de composition électroacoustique de Braunschweig en 1995.

En réaction au caractère très expressif de ses premières œuvres, il oriente son travail vers la composition de structures dynamiques où les matériaux harmonique et rythmique jouent un rôle prépondérant et participent activement à la dynamique formelle, ce qui confère aux œuvres de cette période – *IT!* (1998), *ÆR [la danse]* (1994), *CINETIC* (2000) – un caractère très plastique. Plus récemment sa démarche s'est focalisée sur l'utilisation d'une grammaire gestuelle permettant d'appréhender le phénomène sonore dans sa globalité – *Dissidences* (2008), *Eden* (2009), *XX* (2010), *XY* (2010), que ce soit dans une situation instrumentale ou électronique.

Dans sa série des métamorphoses, amorcée en 2000, il développe une écriture mettant en relation l'instrumentiste et l'ordinateur dans des structures ouvertes utilisant essentiellement des sonorités synthétiques. Dans cette perspective, il est l'initiateur d'une recherche au Scime (Studio de Création et de Recherche en Informatique et en Musique Electroacoustique) sur la captation du geste du percussionniste. En 2004 il est nommé chercheur associé au LaBRI (Laboratoire Bordelais de Recherche en Informatique).

Sa carrière de compositeur et de musicien électroacousticien s'accompagne de diverses expériences pédagogiques. Ainsi, de 1994 à 1998 il enseigne les esthétiques musicales contemporaines au Cefedem et de 1999 à 2004 il est chargé de cours en acoustique musicale à l'Université de Musicologie de Bordeaux III. En 2003 il est nommé professeur de composition à l'École Supérieure de Musique de Catalogne à Barcelone (esmuc) et de 2004 à 2011 il rejoint l'équipe professorale de Musikene, l'École Supérieure de Musique du Pays Basque à San Sebastian, comme professeur de composition électroacoustique.

Raphaèle Biston

Raphaèle Biston est une compositrice française née à Lyon en 1975. Ses projets d'écriture s'inscrivent principalement dans trois champs distincts : l'écriture instrumentale (*Sable* pour deux flûtes alto, *Lignes de fuite* pour cinq musiciens, *Ressac* pour treize instruments, etc.); les musiques mixtes (*Présence* pour contrebasse et dispositif électroacoustique, *Parages* pour cinq musiciens et dispositif, *Sillages* pour huit musiciens et dispositif, etc.); enfin, les projets scéniques, dans le cadre de collaborations avec des auteurs, comédiens, metteurs en scène, ou des instrumentistes aventureux (*Schläfer*, pour trompette, comédienne et dispositif, *Fricassée de maris*, avec comédienne et musiciens improvisateurs, etc.).

Elle a étudié au CRR de Lyon, à la HEM de Genève et au CNSMD de Lyon. Elle pratique la flûte au sein de collectifs

de musique improvisée.

Ses musiques, pourtant diverses, gravitent autour de quelques préoccupations principales : élaborer le timbre, mettre en valeur son potentiel poétique, entre bruit et couleur, son et silence. Partir du concret, du geste instrumental, pour enclencher la composition. Écrire ce geste, écrire l'attitude de jeu. Faire et refaire l'aller-retour entre structuration et intuition. Utiliser toute une variété de sons, y compris les plus rudes et les plus fragiles. Travailler sur les échelles de hauteurs pour construire des univers non tempérés d'apparence pourtant presque familière, jouer sur les limites entre territoire familier et territoire étrange. Faire voisiner le naturel et la machine, le mécanique et le fluide, le sensible et l'insensible. Proposer un discours tenu, rigoureux, mais laisser aussi à l'auditeur de la place pour vagabonder.

Elle reçoit ces dernières années des commandes du GRAME-CNCM-Lyon, du CIRM-CNCM-Nice, du GMEM-CNCM-Marseille, où elle est invitée en résidence, de Radio France, du Théâtre de la Croix- Rousse, du fond Diaphonique, de la Fondation La Fenice ; elle obtient une bourse de la fondation Beaumarchais-SACD, et l'aide à l'écriture d'une œuvre musicale originale du ministère de la culture pour trois récents projets.

Ses œuvres sont jouées dans différents festivals et concerts de musique contemporaine, comme la Biennale Musiques en Scène à Lyon, Musica à Strasbourg, Why Note à Dijon, MANCA à Nice, Les Musiques à Marseille, Forum à Moscou, Rondò à Milan, la Biennale de Venise, Musiques démesurées à Clermont-Ferrand, SIMN à Bucarest, SMC à Lausanne, SOUND à Aberdeen, Musiqa à Houston, par des interprètes tels que 2e2m, l'Ensemble Orchestral Contemporain, l'Instant Donné, l'Ensemble Modern, le Quatuor Béla, Charlotte Testu, Marco Blaauw, Multilatérale, Ear Unit, Le Concert Impromptu, Ex Novo, le Divertimento Ensemble, l'ensemble PTYX, etc.

Pierre Jodlowski

Pierre Jodlowski développe son travail en France et à l'étranger dans le champ des musiques d'aujourd'hui. Sa musique, souvent marquée par une importante densité, se situe au croisement du son acoustique et du son électrique et se caractérise par son ancrage dramaturgique et politique. Son activité le conduit à se produire dans la plupart des lieux dédiés à la musique contemporaine mais aussi dans des circuits parallèles : danse, théâtre, arts plastiques, musiques électroniques. Il est également fondateur et directeur artistique associé du studio éOle - en résidence à Odysud Blagnac depuis 1998 - et du festival Novelum à Toulouse et sa région (de 1998 à 2014).

Son travail se déploie aujourd'hui dans de nombreux domaines, et, en périphérie de son univers musical, il travaille l'image, la programmation interactive pour des installations, la mise en scène et cherche avant tout à questionner les rapports dynamiques des espaces scéniques. Il revendique aujourd'hui la pratique d'une musique "active" : dans sa dimension physique [gestes, énergies, espaces] comme psychologique [évocation, mémoire, dimension cinématographique]. En parallèle à son travail de composition, il se produit également pour des performances, en solo ou en formation avec d'autres artistes.

Dans ses projets, il a collaboré notamment avec les ensembles Intercontemporain, Ictus - Belgique, KNM - Berlin, le chœur de chambre les éléments, l'ensemble MusikFabrik, l'Ensemble Orchestral Contemporain, le nouvel Ensemble Moderne de Montréal, Ars Nova en Suède, Proxima Centauri, l'ensemble Court-Circuit, le Berg Orchestra de Prague, L'ensemble Soundinitiative, l'ensemble LUX:NM et de nombreux solistes de la scène musicale internationale... Il mène par ailleurs des collaborations privilégiées avec des musiciens comme Jean Geoffroy - percussion, Cédric Jullion - flûte, Wilhem Latchoumia - piano, Philippe Spiesser - percussion, pour des projets d'écriture et de recherche autour de nouvelles lutheries. Son travail sur l'image l'amène à développer des collaborations avec des artistes plasticiens, en particulier David Coste avec qui il a développé plusieurs projets. Il travaille également l'écriture de l'espace scénique dans des œuvres à la croisée du théâtre, des installations, concerts scénographiés ou oratorio.

Il a reçu des commandes de l'IRCAM, de L'Ensemble intercontemporain, du Ministère de la Culture, du CIRM, du GRM, du festival de Donaueschingen, de la Cinémathèque de Toulouse, de Radio France, du Concours de Piano d'Orléans, du festival Aujourd'hui Musiques, du GMEM, du GRAME, de la fondation SIEMENS, du Théâtre National du Capitole de Toulouse, du projet européen INTEGRA, du studio EMS - Stockholm, de la fondation Royaumeumont, du Cabaret contemporain, de la Biennale de Venise, du Ministère de la Culture Polonais, des Percussions de Strasbourg, du Concours International de Genève...

Ses œuvres et performances sont diffusées dans les principaux lieux dédiés aux arts sonores contemporains en France, en Europe au Canada, en Chine, en Corée au Japon et à Taïwan ainsi qu'aux Etats-Unis.

Ses œuvres sont en partie publiées aux Éditions Jobert et font l'objet de parutions discographiques et vidéographiques sur les labels éole Records, Radio France, Kaïros, Les Percussions de Strasbourg. Il vit actuellement entre la France et la Pologne.

PROXIMA CENTAURI

Depuis 30 ans, Proxima Centauri bouscule les codes de la musique de chambre notamment en intégrant l'électroacoustique comme un membre à part entière de la formation. Depuis trente ans, Proxima Centauri collabore avec de nombreux artistes, d'autres musicien-ne-s ; interprètes ou improvisateur-trice-s, mais aussi des danseur-euse-s ou des plasticien-ne-s. L'ensemble porte ainsi une démarche artistique pluridisciplinaire, alliant création musicale et arts visuels.

Placé sous la direction artistique de Marie-Bernadette Charrier, l'ensemble pratique une politique de commande active et crée de nombreuses œuvres de compositeur-trice-s de ce siècle en alternance avec l'interprétation de grands noms du XXe. Proxima Centauri investit toutes les dimensions de la création, de la recherche en lutherie contemporaine à la transmission des savoir-faire aux jeunes interprètes.

Originaire de Bordeaux, l'ensemble y est depuis 2020 associé au SCRIME qui l'accueille en résidence de création et organise avec lui plusieurs événements. Son rayonnement dépasse néanmoins la Nouvelle-Aquitaine et les frontières de la France. De renommée internationale, l'ensemble est invité dans de nombreux festivals et réalise des tournées en Europe, Amérique, Asie et Océanie.

Membre de Futurs Composés, REZO MUSA, Forces Vives et de la FEVIS et soutenu par le Ministère de la Culture - DRAC Nouvelle-Aquitaine, le Conseil Régional Nouvelle-Aquitaine, le Conseil Départemental de la Gironde, la Ville de Bordeaux, la SPEDIDAM, la SACEM, l'Adami, MMC.

Clairière
Laure Gauthier
(Phrases- épigrammes Machado)

Machado

Y unos labios que suspiran
Toda una voz estampada
Y apagada,
Más sonora

*Des lèvres qui soupirent
Toute une voix timbrée
Et étouffée,
Plus sonore*

Clairière

Soliste

Kaum flut
kaum ebbe
am mittelmeeer
sand unter den fuessen,
und der abend sanft,
das meer im rücken,
vor mir :
dein hotel
in vergessenheit
geraten

*marée haute, à peine
marée basse, à peine
en méditerranée
du sable sous les pieds
et le soir est doux
la mer dans le dos
devant moi :
ton hôtel,
tombé
dans l'oubli*

port bou, donde está?

port bou, c'est où ?

Speaker

(Le 15 août 1940, Pétain écrit dans la Revue des Deux Mondes)

« Il n'y a pas de neutralité possible entre le vrai et le faux, entre le bien et le mal, entre la santé et la maladie, entre l'ordre et le désordre, entre la France et l'AntiFrance »
Contre ça tu fais quoi ?

Soliste

Ich bleibe dazwischen
Ich singe und singe nicht
spüre, das ist schon was,
den rand

*je reste entre deux,
je chante et ne chante pas
j'éprouve, c'est déjà ça
la lisière*

Speaker

« Au pays des voix, il n'y a rien à voir ! »
Au pays où voir sans cesse, on n'écoute plus
on lit les faits divers, les redit
mais il faut écouter la voix off
des faits tombés hors champ
la radio n'est pas lettre morte

Le Speaker

Le 14 avril 1938, un décret préconise une « action méthodique et énergétique et prompte en vue de débarrasser notre pays des éléments indésirables trop nombreux qui circulent »

Soliste

Denkst du zwischen den akten ?
zwischen den sachen und
tat-sachen
gibt es noch fakten ?

*Penses-tu entre les actes ?
entre les choses et
les faits
y a-t-il encore des faits ?*

Machado

*¿Un mundo muere?
¿Nace un mundo?*

*Un monde meurt-disparait?
Naît un monde?*

Femme de verre

(Loin) As-tu des mots sans les images ?

Soliste

Sand unter den füssen
und
der abend ist sanft
(am mittelmeeer)

*du sable sous les pieds
et
le soir est doux
(en méditerranée)*

Machado

Sino estelas en el mar

Sinon trainées dans la mer

Femme de verre (s'adresse au speaker)

« et alors je me dis, vous qui êtes de toute façon le garde-frontière du pays des voix, ne pourriez-vous pas nous y accompagner? »

(Loin) As-tu des mots sans les images ?

Ce qu'il reste de la nuit du 25 au 26 septembre 1940,
de la nuit aggravée
le poète n'est pas mort sur la grève
mais dans son lit
dans la langue d'à côté,
entre deux mers
entre deux livres
entre le rouge et le noir

Le Speaker

Le 11 janvier 1940 benjamin a pu renouveler sa carte à la Bibliothèque Nationale
Il est resté pour la renouveler, il est resté pour des petits poèmes

en prose

Soliste

hast du bilder fuer woerter
übrig ?

Te reste-t-il des images pour les mots ?

La femme de verre

Le philosophe allemand
avait mal aux pieds
au camp français

Le 26 septembre au matin
son suicide n'est pas une actualité

Speaker et femme de verre

Il reste des objets
Une sacoche en cuir,
Une montre
Une pipe
Six photographies
Une lettre

Speaker

Aviez-vous lu la presse le 26 septembre 1940 ?
Aviez-vous seulement lu les titres ?
Faut-il les dire ? Quelle radio a pu ?

Speaker-radio

« De 20 à trente mille ans ... c'est l'âge des dessins de la grotte préhistorique qui vient d'être découverte à Montignac sur Vézère ; La préparation aux grandes écoles commencera en octobre ; Le führer converse avec M. Serrano Suner ; Le champ d'action des bombardiers allemands s'élargit chaque jour sur la Grande-Bretagne »

« Les troupeaux dans la tourmente. Il n'y a cette année que bien peu de moutons transhumants
Le baron Maurice de Rothschild avait muré dans un local secret un trésor de 150 millions
Où va l'Egypte ?

Il faut que les groupements d'achat soient vraiment au service du pays
Vous voulez devenir planteur de tabac ? L'idée est bonne
Mais n'oubliez pas que c'est une culture délicate »

(Et aujourd'hui ?)

Soliste

Wenn das wasser fuer euch ferien meint,
Und ihr nicht schwimmen koennt
vor lauter eiswunder mit Himbeercoulis

*Si l'eau pour vous signifie les vacances
et que vous ne savez/pouvez pas nager
à force de délicieuses glaces avec coulis de framboise*

wenn sich meine tatoos bräunen
am strand

....

Nicht alle mögen eiswunder
und bunte zeitschriften

aber wir alle mögen das wasser
das lauwarne

....

Was tun mit denkstätten?

Wir schauen nicht weg

Wir können nicht

wissen um die gestrandeten

*pendant que mes tatouages se bronzent
à la plage*

*tout le monde n'aime pas les coupes de glace
ou les journaux illustrés*

*mais nous tous aimons l'eau
l'eau tiède*

Que faire des lieux de mémoire ?

on ne détourne pas le regard

on ne peut pas

on sait les échoués

Le speaker

à la radio – un entrefilet ne suffit plus
Un reste de sonnet traverse le passé,
perse et tient
Un vers percé récité avec
une bouée
autour du cou
Poésie de survie
passe les mailles du filet

Femme de verre

Le présent est passage
Il est ruine re-née
défaisant
ruine tournée,
vers le futur
un pas de côté, aidant

Soliste

Du siehst vom meer aus
den im glas
eingravierten satz
verkert

*Tu vois depuis la mer
la phrase
gravée
la phrase à l'envers*

Machado

*La canción se dice,
O mejor se calla*

*La chanson se dit
ou plutôt se tait*